

# Le Canard

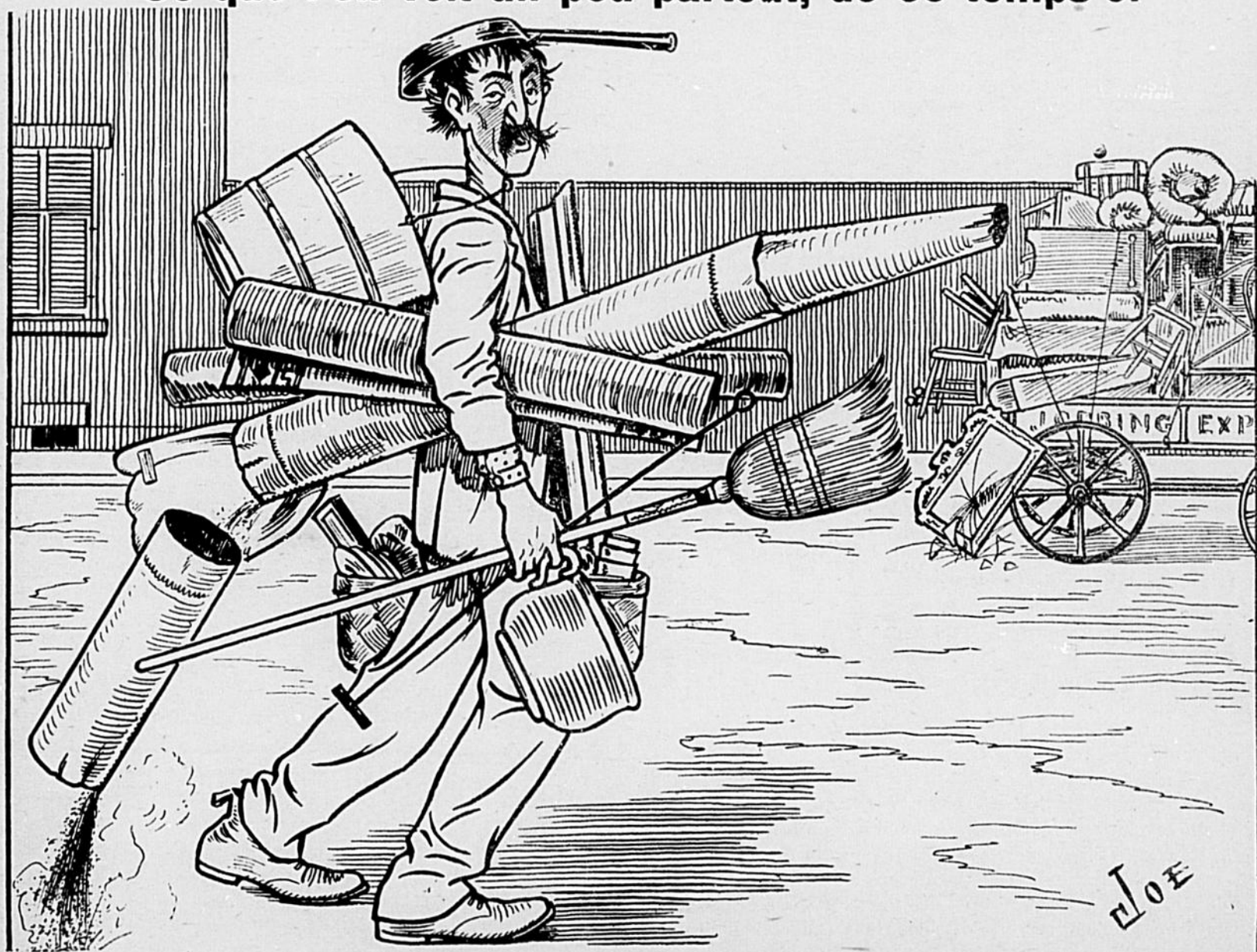
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.*

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

## Ce que l'on voit un peu partout, de ce temps-ci



UNE PAUVRE VIOTIME DU DEMENAGEMENT

10E



CAUSERIE DU "CANARD".

## DEMENAGEMENT

Le 1er mai, Montréal appartiendra au déménageurs, à une foule de gens qu'on semble n'avoir jamais vus et qui sortent on ne sait d'où, pour exhiber leurs meubles aux regards indiscrets des voisins.

Partout ce sera la même chose. Voici à ce sujets quelques scènes de déménagements.

\* \* \*

Pardon, mon brave homme, c'est votre, cuvette que vous laissez tomber.

Et je la tandis à l'ouvrier qui enterpellé par moi, avait arrêté la petite voiture à bras dans laquelle il trainait son maigre déménagement: Un lit de fer, une paillasse, un "side-board", une table, quatre chaises, un poêle et différents bibelots qui forment le tout... d'un pauvre ménage. Il tirait la pauvre voiturette, dans une rue montante, dont le pavé secouait son mobilier misérable. A chaque heurt, la bretelle de cuir claquait sur son épaule. Pourtant la femme, ayant à la main une lampe traditionnelle et sous le bras quelques cadres de famille, poussait à la roue assistée par son enfant qui avait deux... chandelles sous le nez et... un drapeau blanc... étoilé... d'or qui sortait de la fente de sa culotte déchirée.

C'est le spectacle que l'on voit, de ce temps-ci, dans les quartiers populeux.

\* \* \*

Les gens riches ignorent les petites joies et les gros ennuis du déménagement. Un bon tapissier se charge d'exécuter pour eux le changement à vue, et leurs meubles même ne s'aperçoivent presque de rien, grâce au wagon-automobile capitonné qui leur sert de "sleeping-car" entre une maison et... l'autre.

Il n'en va pas ainsi pour les pauvres, voire pour les simples bourgeois de la classe moyenne. Dans ce monde-là,—le plus nombreux—c'est toujours une grosse affaire que de déménager. Le jour fatal du 1er mai, fait époque dans la vie. Tout est dérangé, les habitudes encore plus que les meubles. quel "Aria"! Songez-donc! Le matin il faut se lever à des heures indues, s'habiller à la hâte, parmi les malles où l'on a déjà serré le pantalon que l'on cherche, dans un cabinet de toilette plein de paille où le peigne joue à cache-cache avec l'assiette au beurre, tandis que la brosse à dents s'obstine à se cacher dans un... vase mystérieux mais utile qui aujourd'hui se pavane orgueilleusement hors de sa... cachette coutumière.

Et le café au lait qu'on a pas le temps de faire! Et les journaux—excepté "Le Canard"—qu'on a pas le temps de lire! Et bébé qui crie affolé de tout ce tohu-bohu! Et madame qui lâche la queue de sa natte embrouillée pour se pencher sur la rampe de l'escalier.

—Prenez bien garde de "grafigner" mes meubles, surtout mon chiffonnier et mon "side-board"...

Mais il n'y a pas que ça, ces braves gens ont à coeur la vie de tous leurs meubles. Il y a le beau "sofa" en acajou, cadeau de la vieille tante, et le piano payé à \$5.00 par mois avec tant de peine! Et sur ce piano, épousété chaque matin si soigneusement, mademoiselle tapotent les gammes qui entortilleront le coeur de son futur. On aime tous ces meubles, tous ces souvenirs. Parmi ces objets, ces bibelots, ces riens sans valeur, il y a,

pour ceux qui lisent, des lambeaux de leur vie accrochés là, et comme qui dirait des morceaux de leur coeur qu'ils y retrouvent.

De la maison bondé et en désordre, il y a des meubles qui débordent sur le trottoir pêle-mêle, les flancs hérissés de paille, les bras liés de corde, les pieds dans la boue comme des prisonniers vaincus. Les lits démantibulés livrent... leurs secrets, leurs paillasses où le poids des corps a mis des affaissements, leurs matelas encore chauds du dernier sommeil. Les armoires et les commodes, sans tiroirs, ont l'air d'animaux étripés. Dans les paniers bourrés de paille ou de vieux journaux, la vaisselle sonne un carillon de... casse. Les chaises et les fauteuils s'offrent au derrière des curieux qui les essayent. Le fameux "Side-board" voit s'arrêter devant lui des chiens sans gêne et... son pied est bientôt ruisselant de... larmes qui font une rigole jusqu'au tas des oreillers et des traversins ficelés comme un paquet d'endouilles. D'une valise entr'baillée jaillissent des bouts de linge, la dentelle d'un caleçon de femme, une chaussette reprise et un long tube en caoutchouc... terminé par un long bec... à trois trous, qui se balance ironiquement.

—Prenez garde, dit un gamin, voilà votre... pipe turque qui se sauve, Madame rougit et... tout le monde de rire.

Et là-bas, en arrivant quel charivari pour s'installer. Il faut démonter la commode, le "side-board" ne va pas bien dans ce coin-là, mais en revanche, le piano fait mieux ici que dans l'ancien logis. Si on a des déceptions, on a aussi des surprises.

D'ailleurs, on n'a pas beaucoup le temps de souffrir des unes ou de jouir des autres.

Le lit n'est pas encore monté. La nuit arrive. Vite, vite, sur le pouce, on soupe comme on a déjeuné et diné. Bébé tombe de sommeil. Virginie essaie pour voir si le piano n'est pas désaccordé et au milieu d'un brouhaha indescriptible, de meubles pêle-mêle et de linge écarté... l'on se couche... enfin dans son nouveau logis.

Le lendemain le mari va à son atelier tandis que la femme et la fille range petit-à-petit les meubles et les effets, pour qu'à son retour, le soir, le père trouve un peu d'ordre dans le désordre du... déménagement.

—D. MENAGE

: o :

## Um mal dangereux

Joe est malade et ne veut pas voir le médecin. Sa femme qui connaît la maladie dont il est atteint, envoie son jeune garçon chez le docteur pour une consultation.

Le médecin fit les pronostics suivants à l'enfant:

—Ton père a le corps bilieux, s'il ne prend pas une purgation générale, il mourra hydropique.

En retournant l'enfant s'amuse et oublie complètement les paroles du médecin.

Arrivé chez lui, la mère le questionne en présence du père et l'enfant de s'empresser de répondre:

—Le médecin dit que papa avait le corps v'limeux et que s'il ne faisait pas une confession générale il mourrait hypocrite.



### EXAMEN DE LA VUE

Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos yeux VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal... LE SPECIALISTE BEAUMIER

A L'INSTITUT D'OPTIQUE 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers", ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.





# Echos d'un peu partout et d'ailleurs



## ECHOS DE QUEBEC

—On dit que Alph. P... a déjà été tambourineur. C'est vrai!

—On dit que c'est lui qui est Tanod. C'est pas vrai!

—Il est rumeur que Château... et O Pee Chee ont signés un engagement avec L'Auditorium pour jouer Mutt & Jeff in Quebec semaine du 6 novembre 1919.

—Réservez vos billets d'avance car il y aura foule. En vente chez Jos. C. No 1.

—Ulric L... fais attention à Edgar D... il semble être intéressé à tes "pétards" quand il répond au téléphone pour toi.

—Gustave on ne te vois plus chez Jos. C... Est-ce parce ton nom a été sur "Le Canard" il y a quelques semaines!

—Jos. G... tu sembles avoir plusieurs métiers. C'est très bien tu ne seras jamais en peine.

—Penses-tu Charles M... qu'il y a du monde "bête" quand tu leur offre du lait Condensé.

—Roger C... et Amédée L... ne font pas toujours bonne chasse quand il vont à "l'Alexandra".

—Je souhaite à mon ami Jean qui est malade depuis quelques jours un prompt rétablissement. TANOD

## ECHOS DE SOREL

—De ce temps-ci c'est Poléon qui mène au conseil de ville, pourtant tu n'es pas échevin.

—Prends garde à l'enquête!

—Léon le "PETIT" est toujours sur le seuil de la banque. As-tu du change pour \$10.00 (non pour 10c).

—Armand lâche donc le 5-10-15c., cherche donc une position d'avenir.

—Tu seras obligé de retardé ton mariage avec Pauline, ce ne sera pas la première fois.

—Johnny Pé... tes chaussures craquent ben; les as-tu acheté dans le panier.

—Lewis ta fille des Etats est partie; c'est ennuyant, hein!

—Annette est encore là.

—A la semaine prochaine pour les toilettes de Pâques.

VIEUX PETARD

## ECHOS DE L'ASSOMPTION

—Ribi, ce n'est pas à coup de poing que l'on règle une question à un assemblée municipale.

—Alors, pour un prohibitionniste comme toi, tu devrais avoir honte d'emplir ta cave avant le 1er mai.

—Mell H... Pousse-toi pas tant pour Raoul il ne veut pas de toi. M. P. C.

## ECHOS DE MONTMAGNY

—Germaine aime à lire le "Canard".

—Emile devrait bien apprendre son "Ave Maria". Demande à Margot de te le montrer.

—Gratia P... va acheter le "Canard" car son nom va paraître, à l'avenir, dans nos Echos.

—Jos. P... dit que le "Canard" est immoral, indécent et sale, on devrait juger qui a tort ou raison. Téléphore peut lui fournir des renseignements.

—Prochainement grand vaudeville à Montmagny.

—Savez-vous quelle troupe? La troupe du Conseil de Ville, Oh! mes côtes— "Some Show".

—Adjutor, peut et doit donner les résultats, des renseignements que Jos. P... à donné à Téléphore.

—N'oubliez pas que l'entrée est gratuite au cirque civique de Montmagny.

—Raymond as-tu vu beaucoup de neige à Québec, et était-elle bien mouillée.

—Emile chante, Où donc es-tu Eva? Pauvre Emile!

—Avec \$21.00 de dépenses de voyage, lors de l'annexion il me semble que Jos. P... aurait pu aller au Château.

—Réné F... avec son oeuf devrait faire attention aux cornilles.

—Passe-Partout remercie les collaborateurs et collaboratrices de cette semaine et compte sur eux pour la semaine prochaine.

—Jeanne F... es-tu contente de voir ton nom su le "Canard"?

—Grand nouveau pour la semaine prochaine. Attention!

PASSE-PARTOUT

## ECHOS DE TROIS-RIVIERES

—On dit qu'Aimé D... parle comme une Pie. C'est vrai!

—On dit qu'il dit toujours la vérité. C'est pas vrai!

—On dit que Raoul H... fait de la collection le soir. C'est vrai!

—On dit qu'il va devenir millionnaire avec ça. C'est pas vrai!

—On dit que Jos L... est anxieux d'aller à Montréal. C'est pas vrai!

—On dit qu'il y va par affaire. C'est vrai!

—On dit que Frédéric H... est un artiste. C'est vrai!

—On dit qu'il est épatant sur la scène. C'est pas vrai!

—On dit que Frisé B... est mieux de son mal de Guerre. C'est vrai!

—On dit qu'il laissera sa canne. C'est peut-être pas vrai...!  
A. LEFIN.

## SPECIAL — SPECIAL

Lisez le "Canard" de la semaine prochaine nous vous parlerons du gigantesque "SCHEME" d'immeubles et d'options sur terrain par un de nos échevins. Nous vous dirons comment ne pas vous faire beurrer par ces "SCHEMERS".

## ECHOS DE FARNHAM

—A... Combien le docteur t'a-t-il chargé?

—J... dit qu'il connaît le tabac. Il doit pourtant savoir qu'il a les pattes croches.

—De fait, il a bien fait de mourrir de la grippe celui-là.

—Un de nos marchands met du sable dans son sucre. Il se connaît.

—L..., toi mon "baveux" tu ferais mieux d'être ailleurs que de transporter ta malle ici.

—Derrière les comptoirs d'Arsène, les lapins et les souris... "couvent" à qui mieux mieux.

A la semaine prochaine!

J. VOIS-CLAIR

## ECHOS DE FRASERVILLE.

Mlle Bertha K..., dont nous avons parlé dimanche dernier, n'est pas Mlle Bertha Keens dont l'honorabilité est inattaquable.

LA DIRECTION.

## Soyons Sérieux !



### L'ESPRIT D'UN BOSSU

Un certain railleur qui était borgne, rencontrant un bossu de fort grand matin, lui dit plaisamment:

—Mon ami, tu as chargé de bon matin!

—Tu penses qu'il est de bon matin, répondit le bossu, c'est sans doute parce que tu n'as...qu'une fenêtre ouverte.

### MANIERE ECONOMIQUE DE VOYAGER

—Comment faites-vous pour visiter New-York en deux jours?

—C'est bien simple: Nous sommes trois. Ma femme visite les églises et les magasins, ma fille les musées et les théâtres, et moi les cafés et les restaurants. Le soir, nous nous réunissons et nous racontons nos impressions.

### ILS SONT TOUS PAREILS

M. Dry, candidat aux dernières élections, dans Ontario, lit à sa femme un discours qu'il vient de préparer:

—M'écoutes-tu? dit-il à sa femme.

—Oui, certes, je t'écoute.

—Mais tu bailles continuellement.

—C'est bien la preuve que je t'écoute.

### EN COUR DE POLICE

—Accusé, vous avez commis un vol indigne.

—Monsieur le juge, j'avais faim.

—C'est notoirement faux et votre système de défense est déplorable.

Dame! j'en connais pas d'meilleure, puisqu'on dit que "La faim justifie les moyens."

### LE MATELOT AVAIT RAISON

Le matelot Biribi fut réprimandé par son capitaine comme ayant manqué de respect au prêtre du bord.

—Si cela t'arrive encore une fois, je te mettrai aux fers. Tu sais bien que le prêtre est le représentant de Dieu sur terre.

—Sur terre, je ne dis pas le contraire, mon capitaine, mais maintenant nous sommes en pleine mer.

### IL EXERCAIT SON METIER

Jean Hiroux est amené devant le juge de la cour de Police. Il vient d'asséner un coup de bâton sur la tête d'un monsieur chauve.

—Votre profession? interroge le magistrat.

L'accusé, regardant la victime:

—Casseur de...cailloux.

### LE SEUL SECRET QU'ELLES GARDENT

Une vieille fille, portant ratelier, poudrée, fardée, enrubannée et parfumée des pieds à la tête, parlent de son âge en présence de plusieurs de ses compagnes, soutenait qu'elle n'avait pas encore vingt-cinq ans (quoique paraissant en avoir quarante).

—J'aurais tort de ne pas vous croire, dit l'une d'elles, il y a plus de 15 ans que vous me dites la même chose.

### VEOYAGE DE NOCES

—Quand nous entrons dans un hôtel, il faudra nous arranger pour ne pas avoir tout de suite l'air de nouveaux mariés.

—Sans doute, ma belle; tiens, pour commencer, porte donc ma canne et mon pardessus...

### IL FAUT ETRE GALANT

Une comtesse dont...les formes sont très plantureuses, raconte qu'en se promenant, elle a failli tomber dans un fossé. Et aussitôt un auditeur de s'écrier:

—Comtesse il eut été...comblé... de vous recevoir.

### DU RESPECT EN TOUT.

Dans l'entraînement de la conversation, un vétérinaire avait appelé un médecin: Mon cher confrère.

Ce dernier, avec une fausse mais spirituelle bonhomie:

De grâce, monsieur, lui dit-il, respectez mes malades.

### AU RECORDER.

—Comment! vous n'avez pas honte! vous voyez deux pigeons, le père et la mère qui avaient des petits.

—Monsieur le Recorder, j'avais l'intention de les adopter.

### LA SUPERSTITION DU NOMBRE 13.

A St-Vincent de Paul.

Le secrétaire—Pauvre homme! Qu'est-ce qui vous conduit ici?

Prisonnier—Tout ça est arrivé à cause de ce fatal nombre treize.

Le secrétaire—Mais comment ça?

Prisonnier—Ben, voyez-vous, monsieur, il y'avait, à la cour, les douze jurés et le juge... ça fait treize!...

### LOGIQUE ENFANTINE.

Le petit Marcel ne veut pas aller se coucher. Pour le persuader sa mère lui dit:

—Allons, mon enfant, il est tard: tu sais bien que les petits poulets rentrent quand il fait nuit.

—Oui, répond Marcel, mais la poule va aussi se coucher avec eux.

### MADAME A UNE NOUVELLE BONNE.

—Vous n'avez pas besoin de descendre vos eaux sales; jetez-les simplement par la fenêtre. Regardez seulement où elles tombent.

—Oui, madame.

Un peu plus tard, madame entend un brouhaha devant la porte.

—Qu'y a-t-il donc, Marie?

—Madame, je viens de jeter de l'eau par la fenêtre et j'ai regardé où elle tombait.

—Eh! bien?

—Eh! bien, elle est tombée sur un homme de police.

### POUR AVOIR LE PREMIER CHOIX.

—Mon neveu, dit la tante, voici un morceau de tarte, partage-le honnêtement avec ton frère Jean.

—Honnêtement, ma tante, qu'est-ce que ça veut dire?

—Cela veut dire que tu laisseras choisir le plus gros morceau s'il le désire.

—Alors, ma tante, j'aime mieux que ce soit Jean qui fasse honnêtement le partage.



## PASSE - TEMPS



—Et puis tu sais, mignonne, il ne faut pas m'en vouloir; je ne pense pas toujours ce que je dis.

—Moi non plus, chéri!

—Vous avez un bien joli mouchoir, c'est de la batiste. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait marquer?

—C'est inutile, je m'appelle Baptiste.

Echo d'une récente rupture.

Elle—Ah! Johnny, tu me brises le coeur.

Lui—Je suis bien tranquille, vous saurez tirer parti des morceaux.

Lui—Si je venais à mourir, que deviendrais-tu?

Elle—Je deviendrais... veuve, mon ami.

Madame Pansu, revenant de visiter son fils à l'infirmerie du Mont St-Louis.

—Ils sont encore malins là-dedans! Ils ont prescrit un médicament pour l'usage "externe" et mon fils est "pensionnaire".

—Madame, me ferez-vous l'honneur de danser ce galop avec moi?

—Volontiers, monsieur, seulement je vous prie de ne pas galoper trop vite, mon année de deuil n'est pas encore terminée.

Lui—Mais, dites-moi donc pourquoi ne donnez-vous pas de mouchoir à votre mari?

Elle—Bien, ce vieux salaud-là il le salit tout de suite, il se mouche dedans!

Julie—Je voudrais être homme et soldat pour défendre mon pays.

Albina—Je n'en doute pas, tu aimes tant la poudre que tu en tiens un magasin sur ta figure.

Il ne faut pas pleurer, mon petit Toto, tu serais laid quand tu seras grand.

— Alors, parrain, t'as donc bien pleuré, toi, quand tu étais petit.

Toutes mes félicitations, ma chère; alors vous espérez avoir trouvé en votre fiancé un mari idéal?

—Oui, je le crois.

—Et si vous êtes trompée?

Oh! dans ce cas... il s'en repentira.

Une veuve jouait le désespoir et versait des torrents de larmes. Son laquais lui dit:

—Prenez garde, madame, Dieu a appelé votre mari à lui. Si vous résistez à sa volonté, pour vous punir Dieu vous le rendra.

La veuve cessa de pleurer.

Dans quelques jours ils vont se marier.

—Eh! bien, monsieur Jules, vous ne regrettez pas la vie de garçon?

—Oh! mademoiselle, la cuisine des restaurants est si mauvaise.

A table en famille.

—Allons, bébé, mange ta soupe.

—J'peux pas!

—On peut toujours faire ce qu'on veut.

—Oui, mais j'veux pas.

En cour de police, le juge dit à un repris de justice.

—Quel est votre profession?

—Plongeur, son honneur!

—Vous ne travaillez pas vous plongez... votre famille dans la désolation.

Melle Eva vient de sortir du couvent, elle ne songe qu'au mariage, et ne veut épouser qu'un officier.

—Mais, mon enfant, lui dit sa tante, songe donc qu'une autre guerre peut se déclarer et que...

—Eh! bien! après? répond la jeune personne, quoi de plus poétique qu'une veuve de dix-sept ans.

La belle-mère est allée boudier dans son coin.

Le gendre se rapprochant d'elle, à la prière de sa femme, lui dit:

—Voyons, belle-maman, oui, j'ai dit qu'il n'y avait pas de femme aussi méchante que vous. Eh! bien! je le retire. Il y en a; là! Etes-vous contente?

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**  
Employez Toujours Le  
**SIROP GAUVIN**  
Pour le Rhume

**La Gomme d'Épinette**

Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, constitue, avec le **Menthol**, l'**Eucalyptol** et les autres médicaments antiseptiques et curatifs dont se compose le **Sirop Gauvin pour le Rhume**, le remède le plus efficace contre **Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe** et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Balsamo-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires qu'il aseptise et protège contre l'action néfaste des microbes de la **Grippe** et de la **Tuberculose**.

**J. A. E. GAUVIN**  
Pharmacien-Chimiste  
MONTREAL

Recolte de la Gomme d'Épinette

LE SIROP GAUVIN pour le **RHUME** est en vente partout à 25c la bouteille

## Superstitions



Des superstitions la liste est innombrable!  
Ne dit-on pas partout que la Femme adorable  
Est le joyau de la Création?  
O Superstition!

Ne dit-on pas partout que les drogues guérissent?  
Qu'au malheur des petits les puissants compatissent  
Et que sans pots-de-vin se fait l'élection!  
O Superstition!

Ne dit-on pas partout que la Vertu sévère  
Triomphera toujours du vice sur la terre?  
Que le mépris de l'or vaut mieux qu'un million!  
O Superstition!

Ne dit-on pas partout que l'Amour c'est la Vie  
Que vieillesse est sagesse, et jeunesse folle?  
Et que raisonnement est base de raison?  
O Superstition!

Mais que ne dit-on pas? Vous me dites naguère  
Que vous n'avez jamais aimé que moi, ma chère!  
Je crus... et je suis à votre dévotion!  
O Superstition!

## Histoire... plate

Sorel est fameuse pour les histoires, paraît-il. L'autre jour, j'entrai dans un magasin de la ville où se trouvait une jeune fille qui désirait acheter de l'élastique: elle était accompagnée de sa mère. Alors s'approchant du comptoir, demande au commis s'il avait de l'élastique.

—Plate, mademoiselle?

La jeune fille incertaine, demande à sa mère.

—Plate, maman?

—Oui, plate, ma fille.

La fille se retourne vers le commis et lui dit:

—Plate, monsieur.

## Corrigeons-nous pas

Sur les boîtes d'une pâte dentifrice de la maison Lumar & Co. de Montréal nous lisons le "Parisian French" suivant:

### PATE DENTRIFICE

préparation antiseptique et délicieuse au goût pour blanchir les dents.

C'est de santé et d'une beauté d'avoir de belles dents préserver claire. En usant habituellement de cette pâte elle emportera une grande aide à vos dents. C'est un vrai nettoyeur, il gardera la bouche sans acid et prévendra la carie et les germes, elle sera fraîche et propre.

Cette pâte peut être bonne mais le français ne l'est pas.

## Modes excentriques

Le soleil ne s'est pas montré dimanche dernier, il a eu honte de la mode.

Cependant, il y avait sur les rues beaucoup de jeunes filles qui avaient des toilettes qui ont soutiré leur livret de banque... ou leurs bas.

Avec les nouvelles jupes, les jeunes filles ne pourront pas marcher assez vite pour suivre leurs cavaliers.

Le temps sombre a empêché les excentricités de la mode de se faire valoir le jour de Pâques.

Comment faites-vous, mesdemoiselles, pour mettre vos jupes et... les ôter?

Notre reporter fera rapport, pour dimanche prochain, de ce qu'il a vu, dimanche dernier.

Avec les jupes étroites on fait de... petits pas et... on s'échauffe plus vite.

## "Le Bulletin et les sports l'été prochain"

Les sports d'été vont renaître incessamment, et, la guerre terminée, ils vont connaître une prospérité et un succès sans précédent.

"Le Bulletin", fidèle à sa mission, entend donner tous les résultats des événements sportifs de l'été, surtout et avant tout ceux qui se déroulent le samedi. Bien informé, il tiendra ses nombreux lecteurs au courant de ce qui se passe dans le domaine des sports et les amusements de la saison chaude seront relatés fidèlement tous les dimanches dans sa page de sport.

"Le Bulletin" attachera une attention spéciale aux courses de chevaux, aux joutes de baseball dans les ligues majeures et dans la ligue Internationale, et aux parties de crosse. Il donnera dans chacune de ses éditions les résultats complets, avec commentaires au besoin, de tous ces événements, et les amateurs de sport feront bien de retenir de bonne heure, le samedi, leur numéro du lendemain dans les dépôts.

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

GEO. CAUVREAU

EST 1736

Spectacle de vues animées du dimanche

DIMANCHE 27 AVRIL — EN MATINÉE ET SOIRÉE

La célèbre artiste BISSIE BARRISCALE dans  
"ALL OF A SUDDEN NORMA"

Grande vue d'amour en 5 rouleaux  
CHARLIE CHAPLIN dans "IN PAWN SHOP"  
Et plusieurs autres vues magnifiques et nouvelles

CHANTS — AMATEURS — MUSIQUE — CADEAUX

Ne manquez pas le spectacle de dimanche prochain au National

# PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



—Je suis tout à fait bien, docteur?  
—Oui, presque.  
—A combien se monte mon compte?  
—Vous n'êtes pas encore assez bien pour que je vous le dise.



—Vous n'avez pas l'air de bonne humeur, ma belle dame, d'où venez-vous donc?  
—Je viens de chez le dentiste.  
—Ah! Et qu'est-ce qu'il vous a arraché?  
—Il m'a arraché... une piastre.



—Nous célébrons nos noces d'argent la semaine prochaine.  
—Mais il n'y a que douze ans que nous sommes mariés?  
—Je le sais, mais nous avons besoin d'argenterie.



Le fermier. — Vous m'avez dit que vous aviez déjà été employé dans une laiterie et vous ne savez même pas traire une vache.  
Le garçon. — Mais, patron, on ne m'a employé qu'à pomper l'eau.



—J'ai vu aujourd'hui un homme qui n'avait pas de mains et qui joue du piano.  
—Cela n'est rien. Nous avons à côté de chez nous une jeune fille qui chante et qui n'a pas de voix.



La mère. — Dis-moi donc, mon enfant, pourquoi la terre tourne autour du soleil?  
L'enfant. — Parce qu'elle ne tient pas à avoir un côté plus rôti que l'autre.



Elle. — Mais, qu'as-tu donc, mon ami, ton sommeil est agité?  
Lui. — Je suis inquiet. Mon neveu est venu ce matin, et il ne m'a pas demandé d'argent. Ce n'est pas naturel.



—Tu me sembles bien à l'aise, maintenant. Ça marche donc, les affaires?  
—Oui, et j'ai un principe qui m'a toujours réussi: Emettre des actions au dehors et mettre les actionnaires dedans.



—Bonjour, ma chère. Quand votre mari est parti pour New-York, vos adieux ont-ils été aussi touchants que vous vous attendiez?  
—Non, j'avais un feu sauvage, ce jour-là!

## LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

# Le Canard

J. E. RENEULT,  
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



## NOTRE GRAVURE

Le transport des paillasses va commencer. Chaque fenêtre va être remplie de curieux pour voir ce que déménage le voisin. Quelques-uns vont être heureux de voir déménager celui-ci et d'autres seront anxieux de voir arriver celui-là. Ah! maudit déménagement! tel est le cri poussé par les maris qui, bien souvent, n'ont pas tout le trouble du transport des meubles, de la vaisselle, et des petits d'un logement à un autre. Le 1er mai n'arrive qu'une fois par année, mais que de gens déménagent pour rien. Croyant prendre mieux ils choisissent pire. Dans le nouveau logis les coquerelles seront peut-être moins nombreuses, mais en revanche elles seront plus grosses. Les punaises auront d'autres clients qui les nourriront, elles feront vite connaissance avec le nouveau locataire. Heureux ceux qui ne déménagent pas car ils ne connaîtront pas les notes à payer pour le transport et la casse du mobilier.

—————: o: —————



## Est-ce croyable?

Que Montréal ne fera pas de réception aux braves du 22e?

\* \* \*

Que Robert Borden est aussi populaire que Gaspard Petit?

\* \* \*

Que les belles-mères coucheront leurs gendres sur leurs testaments?

\* \* \*

Que la mode des femmes fait le bonheur des maris?

\* \* \*

Que la prohibition existera toujours?

\* \* \*

Que le 1er mai sera un jour de deuil pour J. H. Roberts et le juge Lafontaine?

\* \* \*

Que les Unions fait le bonheur des Patrons?

\* \* \*

Que les jeunes filles ne font pas de l'oeil aux garçons.

\* \* \*

Enfin! est-ce croyable qu'il y a un changement depuis que la guerre est finie?



## Le lion et la belle-mère

Pour tout le reste, de degré en degré, il avait descendu jusqu'à... la lie, l'escalier savonné des concessions.

Mais, sur le chapitre du lion; ça... par exemple. Ne rien savoir, persista, sans faiblesse à lui servir de devise formelle et inébranlable.

Sa belle-mère avait beau lui dire:

—Quand est-ce que vous jetterez au fumier cette sale bête, nid à microbes et foyer de mites?

Lui se contentait de ricaner le plus bêtement qu'il pouvait.

—J'adore les mit' au logis.

Ce qui ne contribuait pas peu à jeter davantage encore la pauvre femme hors de son caractère...

C'était à vrai dire, un très beau lion, empaillé, j'en conviens, puisque l'aventure se déroule en nos climats, mais véritablement un très beau lion, que mon ami avait de sa propre balle tué jadis en Afrique, et à la dépouille duquel il s'était fanatiquement attaché.

Campé, non d'ailleurs sans fierté, au fond du corridor, le pauvre fauve évoquait, en l'esprit des pondérés, moins d'ire que de mélancolie, et l'attitude de la belle-mère vis-à-vis de cette (en définitive) fourrure, dépassait les bornes des agressions permises.

Chaque fois que la haïssable femme arrivait dans la maison de son gendre, Pan! un coup de parapluie sur la tête de l'ex-roi des animaux, accompagné de cette facile injure:

Tiens, sale bête, Pan! v'la pour toi! Injure et coup auxquels notre lion opposait un dédain instructif, fourni par l'empailleur.

Il arriva qu'un beau jour, le gendre s'impatienta de cette conduite inqualifiable et qu'il résolut d'y mettre fin. La réussite obtenue dépassa ses espérances les plus flatteuses.

De l'intérieur de la noble bête il extirpa la bourrure, immédiatement remplacée par un de ces phonographes "stentor" auprès desquels les trompettes de Jéricho ne semblent que de pâles petites flûtes, et sur le cylindre duquel phonographe, il enregistra, grâce à la complaisance d'un ami, imitateur des cris d'animaux, un formidable rugissement de lion.

Mieux que ça: Dans le crane vide de l'animal, il installa derrière les yeux de verre un appareil d'éclairage électrique d'une puissance peu commune.

Le tout, de telle façon, que le moindre coup déclanchât l'appareil et le mit en jeu.

.....

—Tiens, sale bête! Pan! v'la pour toi!...

La pauvre femme n'achèva pas. Un rugissement effroyable faisait trembler la maison. Des yeux fulguraient dans le pénombre du vestibule.

Et, depuis ce jour, la belle-mère n'a plus jamais frappé sur la tête du lion. Ni sur la tête d'aucune autre bête vivante ou empaillée. Elle n'a jamais plus "refichu" les pieds chez son gendre. Ni dans aucune autre maison.

Le saisissement par elle éprouvé avait dépassé la borne prévue.

Quand on releva, la belle-mère, c'est à peine si elle eut le temps de lancer à son gendre un regard de colère; puis... elle mourut.



## FOLICHONNERIES

L'usage de l'oignon développe la moralité dans des proportions incroyables.

Ainsi vous n'avez qu'à faire manger de l'oignon à une dame; vous pouvez être sûr qu'elle ne se laissera pas embrasser de la journée.

On lit sur l'enseigne d'un charcutier:

—“Jean Veau, fils, charcutier, tue les cochons comme son père.”

—“Qui paie ses dettes s'enrichit” est un bruit que les créanciers font courir.

Pensées d'un mari:

—Autrefois j'étais le trésor de ma femme; aujourd'hui je ne suis plus que son trésorier.

Jadis, c'est moi qui était bien chéri; maintenant c'est elle qui est bien chère...

Le maître—Qui est-ce qui aime tout le monde?

L'élève—Médéric, quand il veut se faire élire maire.

—C'est quand on prend une “cuite” qu'on emploie les mots les plus “crus”.

—Quel est le comble du courage?

—Avoir un tel “sang froid” qu'on en a la chair de poule.

Quand un cordier veut accorder sa corde, trois cordons il accorde, mais si l'un des cordons de la corde décorde, le cordon décordant fait décorde la corde.

Elle—Mais, ne “sentez”-vous donc pas que je vous aime?

Lui—Non, j'ai le nez bouché.

—Mon fils, dit un vieux négociant en vins à son lit de mort, retiens ceci: c'est qu'on peut faire du vin avec n'importe quoi; même avec du raisin.

—Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers?

—Parce que les vitriers ont toujours le “verre” en main.

Quand un homme veut faire croire qu'il est honnête, il commence par dire qu'il ne se mêle pas de politique.

:o:

## Dictionnaire du “Canard”

Bourreau—Entrepreneur officiel de morts subites.

Bourse—Petit sac où l'on met son argent, et grand établissement où on le perd.

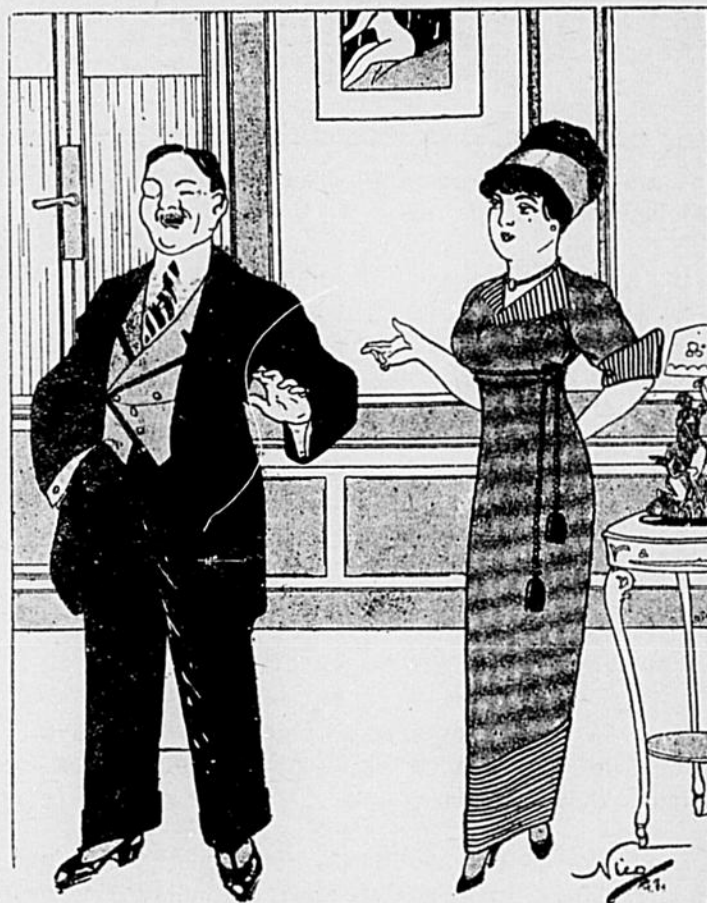
Policeman—Accompagnateur pour... violon.

Politique—Caisse publique où s'enrichit le député.

Hôtel de ville—Hôtel sans chambre dont les occupants en ont beaucoup à louer.

Entrepôt—Endroit qui sert à couper les vivres.

## Les inconvénients de la mode



ELLE—Tu sors encore ce soir? tu vas loin?

LUI—Oui, avec ta jupe nouvelle, tu ne pourras pas me suivre.

## Il n'a pas du se marier

Un marchand canadien, qui a acquis par son travail une jolie fortune et qui a deux filles à marier, se méfie des chercheurs de dot. Pas plus tard qu'il y a quinze jours, il s'adressait ainsi à l'aspirant à la main de la plus jeune de ses filles:

—Pourquoi désirez-vous marier ma fille? Est-ce parce que vous l'aimez sincèrement, ou parce que vous pensez qu'elle aura quelqu'argent, un jour?

—Je vous assure, dit le jeune homme, que l'argent n'importe peu; jamais cette idée ne s'est présentée à mon esprit.

—Alors, dit le père, donnez-moi la main. Je suis fier de vous entendre parler ainsi. Les cent mille piastres que lui destinais je... les donnerai donc à sa soeur.

:o:

## La réputation d'un avocat

Un avocat avait pour client un individu quelque peu excentrique. Il a un compte chez lui depuis longtemps. Quand fut établie l'énumération détaillée des honoraires, dûs pour diverses consultations de peu d'importance, elle couvrait plusieurs feuilles de papier grand format. Le jour où le client vint régler, il se tint sur le seuil de la porte, sans entrer dans le cabinet, tendant vers son Conseil le volumineux manuscrit et le priant de recevoir l'argent et de l'acquitter.

—Mais, entrez donc, je vous prie, dit l'avocat.

—Non point,, répondit le client, votre mémoire m'a appris la prudence. Si j'entrais, vous me feriez payer votre loyer.



Y a-t-il un gouvernement à Ottawa? Si oui, que fait-il pour empêcher l'anarchie de régner au Canada?

Il y a des grèves partout et le gouvernement... semble s'en réjouir.

Que nos députés — rouges comme bleus — négligent leurs intérêts personnels pour songer un peu à la tranquillité du pays et au progrès du commerce.

Si le coût de la vie diminuait, les grèves diminueraient.

Parce que le patron mange, il ne faut pas que l'ouvrier crève de faim.

Et c'te paix? Va-t-elle faire ses neuf mois?

En saisissant les actions allemandes dans le C. P. R., Sir Thomas White a pris un acompte sur l'indemnité que Borden a demandé aux Allemands.

Les régiments anglais ont été bien reçus à Montréal. Pourquoi le régiment du glorieux 22ème (canadien-français) ne le serait pas?

Que Mewburn se souvienne de Courcelette et de Vimy.

Qu'est-ce qu'ont fait nos administrateurs municipaux, Sir Lomer Gouin et le gouvernement d'Ottawa pour régler la grève des camionneurs? Rien.

Le très honorable Médéric Martin, conseiller législatif, ex-député, maire de Montréal, grand parleur et petit faiseur, n'a rien fait pour le règlement de la grève.

Et aux prochaines élections, il se servira de l'ouvrier pour gravir l'échelle des honneurs. Quel pitre!

L'épidémie des "Tag-day" a fait son apparition. Safety first!

L'hôtel Windsor a eu son petit drame et ce sont encore des étrangers qui en sont les auteurs.

**THEATRE ORPHEUM** Comédie Française. Saison 1918-19.  
GUSTAVE SCHELER, Directeur-Artistique.

LOCATION, UPTOWN 22.

SEMAINE DU 28 AVRIL

**Melle Yvonne GARRICK**

de la Comédie-Française de Paris,

DANS

**FROU FROU**

Pièce en 5 Actes, de Meilhac et Halévy.

LUNDI SOIR — Grand Gala de la Fédération Universitaire des Etudiants de Laval.

Matinée tous les jours, excepté Lundi et Vendredi.

Si l'Italie fait une paix séparée, on peut s'attendre à une augmentation sur les couteaux.

Le chef Bélanger et le président Carle ont fait passer le devoir avant la sympathie. Bravo!

N'oublions pas que jeudi prochain, c'est le 1er mai.

Il y aura un grand "Dry day" ce jour-là pour remplacer les "Tag-day"

Borden s'en reviendra au Canada en même temps que le Bolchevisme.

Après six mois d'absence, on devrait le destituer.

C'est plus difficile de faire la Paix que de faire la guerre.

Ça se voit.

: 0 :

## Ce que nous transpirons

Un statistien avait calculé le nombre de milles (dix-neuf paraît-il) que fait un bon danseur pendant la durée d'un bal.

Un confrère, jaloux et plus féroce encore, a calculé le volume qu'atteindrait le produit de la transpiration d'une réunion de quatre cents danseurs et danseuses pendant une soirée, en ne tenant pas compte, bien entendu, de l'évaporation qui a produit au fur et à mesure. Ce ruissellement à jet continu donnerait naissance, à la fin du cotillon, à un petit lac de quinze pied.

Sans la précieuse évaporation, chaque danseur serait obligé d'aller chercher sa danseuse à la nage!

### THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Direction: PIERRE CHRISTE

Tél. Est 1736

SEMAINE DU 28 AVRIL 1919.

Deuxième semaine de la triomphale revue

**R'donne-moi ma Bague!**

3 Actes et 9 Tableaux, par ERNEST TREMBLAY et PIERRE CHRISTE  
Scènes et danses nouvelles

M. ALBERT DERBIL, le compère.

Mme LYDIE ROBERT la commère.

Mmes Jeanne Maubourg, Wanda — MM. Cercy, Mallet, Pellerin, etc., et  
EDGAR BECMAN.

Matinée tous les jours à 2 h. 15. Soirée à 8 h. 15.

### THEATRE ARCADE

Tél., EST 2122

Coin Ste-Catherine et Malsonneuve

ELZEAR DAOUST, Dir.-Prop.

J. LEO, Dir.-Art.

SEMAINE DU 28 AVRIL 1919

**LA FEMME X**

Le grand drame émotionnant

Madame L. MARSOLL dans "La Femme X", et M. R. LERY  
dans "Raymond"

DIMANCHE, 27 AVRIL — Vues animées, chants et comédie. Madge Evans dans "The love net". "Les beautés", vue comique. "The man of bronze".

MATINEES TOUS LES JOURS

PRIX POPULAIRES

DANS LE

## Firmament Artistique



Le talent de Mlle Lily Rolla (Liliane de Gange) est apprécié en France, puisqu'elle joue actuellement les principaux rôles aux côtés de MM. Laurel et Fertinel au théâtre Trianon de Bordeaux.

Les revues ont été à la mode durant la semaine de Pâques.

Celle de MM. Ernest Tremblay et Pierre Christe a obtenu un triomphal succès.

Sous l'habit du soldat canadien, M. Edgar Becman a été ovationné.

N'oubliez pas d'aller voir "Maciste" qui sera au Ouimetoscope les 4 et 5 mai prochain.

Il y aura du spectacle anglais à l'Orpheum prochainement.

On dit, et c'est presque certain, qu'il y aura encore de la comédie française dans l'Ouest la saison prochaine.

Madame Gilda Darthy jouera "La Tosca" dans un grand théâtre de Paris.

C'est loin de l'Orpheum, n'est-ce pas?

Il y aura prochainement une grande nouvelle théâtrale. "Le Canard" sera le premier à la communiquer à ses lecteurs.

La revue de Gury a fait salles comblées au Canadien.

Le théâtre Chanteclerc du "nord" a une troupe digne de "l'est" ou de "l'ouest".

Mlle Yvonne Garrick sera à l'Orpheum la semaine prochaine.

M. Becman n'a pas encore répondu à la question "R'donne-moi ma bague."

Il y aura du nouveau dimanche prochain.

FERULE MENDES.

### THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

LE SEUL THEATRE  
DU RIRE.

Téléphone  
EST 5219.  
M. MAURICE CASTEL,  
Directeur

SEMAINE DU 28 AVRIL 1919.

Deuxième semaine du succès sans précédent

## "ÇA BAT 4 AS"

Grande Revue en 2 actes et 8 tableaux, par Paul Gury, l'auteur de "Envoyé! Envoyé!"

## Le microbe de la Judée



LE JUIF—M'sieu, si vous avez un betit magasin à louer, rue St-Laurent ou Ste-Catherine, je le loue pour mon betit commerce de hardes faites.

### ECHO DES THEATRES DE QUEBEC

—Jos, Tangnay, laisse-toi pas emplir par "Bechmen": le M'as-tu vu dans l'ouest! As-tu une bague comme l'Ami Gustave Scheler?

—On dit que Charles G... est marié en seconde noce!!!

—La grande attraction de la mascarade au "rond à roulettes" a été la Belle Ernestine M... qui a fait la split sur patins à roulettes!

—Dussault "Iustructeur" des roulettes, fais bien attention à toi; ta femme est toujours dans la galerie qui te "watch".

—Alex. D... tu ferais mieux d'apprendre tes rôles que de faire des discours à n'en plus finir sur la scène pour annoncer ton journal!

—On dit que Jos. B... a contracté dans la peinture. Oscar N... travaille pour Jos. B... il décore les bécosses en vert!

—Palmiéri (Pit) la vérité choque???? Hein?

—Fred T... n'ira pas en villégiature ça coute trop cher.

—Enfin! Etienne Meussot a appris à être paisible et décent dans sa conférence. Il est temps!

—Cécile B... ne sait pas ou donner la tête avec ses oeufs de Pâques, ses bouquets et ses boîtes de chocolat. Mange donc pas tout ça, donne-z-en à

ROSSIGNOL

### THEATRE CHANTECLERC

CHS. FARHOOD & CIE, Props.

A. GODEAU, Dir. Art.

SEMAINE DU 28 AVRIL 1919.

## MARTYRE DU CŒUR

Pièce en 4 actes, par Albert Delpit.  
GRANDE MISE EN SCÈNE — NOUVEAUX DECORS.  
TOUTE LA TROUPE EN SCÈNE.

DIMANCHE — Vues animées. Programme spécial.



## Potins de Montréal

—Savage à la chance de rester dans le P'tit Nord, ça lui fait faire un tour de char.

—Le Gros ne va plus aux assemblées du lundi soir depuis qu'il est marié.

—Rosario et Juliette se font l'amour dans l'échelle de sauvetage, à la pluie Some Love... Believe me.

—Le brave blond du magasin .G.. n'est pas un espion, mais un admirateur de médailles... ça sent si bon.

—Mathilda "tuff" toujours sa job.

—Dans le Conseil Ste-Brigide, proposé par... Secondé par... que le beau Baptiste B... avec ses cheveux, rouge carotte, soit le St-Jean Baptiste pour la fête Nationale—Adopté unanimement.

—On dit que le "Kronprinze" Rodolphe de St-Henri, ainsi que son fils héritier, iront manger l'omelette de Pâques chez Poléon.

—Perdu, la semaine passée, un enfant de 35 ans du nom de Zénophile. Récompense si trouvé.

—Dites donc, père Rodolphe, l'avez-vous vu l'enfant perdu?

—Que vas-tu prendre après le 1er mai, Adrien?

—On t'accuse, Jos, d'écrire dans "Le Canard", proteste si tu n'es pas coupable.

—Celui qui l'est... c'est moi... Besouf!

### POTINS D'HOCHELAGA

—On dit que Fâreau gagne beaucoup d'argent. C'est pas vrai!

On dit qu'il est très flirt. C'est vrai!

—On dit que Mack est travaillant. C'est pas vrai!

On dit qu'il aime les filles du Bell Tel. C'est vrai!

—On dit qu'Emile ne va jamais au jardin de danse. C'est pas vrai!

On dit qu'il danse mal. C'est vrai!

—On dit que Lowen n'aime pas l'argent. C'est pas vrai!

On dit qu'il a un cor... set. C'est vrai!

—On dit que Zarbatà est un petit homme. C'est pas vrai!

On dit qu'il est toujours de mauvaise humeur. C'est vrai!

—On dit qu'Eugène mange pas beaucoup. C'est pas vrai!

On dit qu'il aime le Laurier. C'est vrai.

—On dit que Mack et Emile sont deux grands ennemis. C'est pas vrai.

On dit qu'ils ont acheté chacun un oeuf de Pâques à leurs blondes. C'est vrai.

—On dit que...

C. P. ECHARS.

### ECHOS DE LA POINTE ST-CHARLES

—Edmond se cherche une blonde. Qui en a une à lui vendre?

—Adolphe, tes amis ne sont pas des magasins de cigarettes.

—Qui a un fer à friser pour Antonio?

—Voyons Madeleine et Compagnie, que faites-vous le dimanche et le soir.

—Irénee sort jamais, ça va faire un bon beignet.



## Les événements du 1er Mai

La grève des buveurs prendra effet le 1er mai 1919.

\* \* \*

C'est aussi à cette date que les coquerelles et les punaises changeront de logis.

\* \* \*

Les "boissons fortes" sont dangereusement malades. Le docteur Prohibition les a condamnées pour le 1er mai. Condoléances!

\* \* \*

Notre voisine avait beaucoup de toilettes, mais as-tu vu son déménagement? Quel "drigaille".

\* \* \*

Enfin! la commère du bloc a transporté ses p'tits ailleurs. Saint 1er Mai, Merci!

\* \* \*

Le dieu Bacchus va disparaître le 1er mai pour faire place au dieu Aqueduc.

\* \* \*

Après cette date ceux qui voudront prendre un coup, n'auront qu'à aller à Westmount.

\* \* \*

Les médecins escomptent signer beaucoup de prescriptions après le 1er mai. Il va y avoir plus de malades que durant la grippe Espagnole.

\* \* \*

John de Kuyper et Hennessy vont ouvrir un bureau d'urgence pour remplir les prescriptions.

\* \* \*

"Mouwer son berlot" et "arrêter de boire" le 1er mai sera donc un jour de "déménagement" et de "ménagement".

\* \* \*

—:o:—

## Prière pour jeune fille

O mon Dieu! faites que je ne me marie pas;  
Si je me marie, faites que je ne sois pas trompée;  
Si je suis trompée, faites que je ne le sache pas;  
Et si je le sais; faites que je puisse m'en moquer.

—:o:—

### POTINS DE MAISONNEUVE

—Quelle est cette jeune fille qui a été avec "Fatty" jeudi dernier.

—Alcide a signalé son retour à Maisonneuve par une entrée triomphale au Napoléon. On n'a pas eu de nouvelles pour sa sortie.

—Pauvre Frisé plus le mois de mai approche, plus il maigrît. Est-ce que la prohibition l'inquiète tant que ça.

—On demande à Sylva s'il va se rappeler longtemps de sa veillée du 1er dernier.

—Raoul à fait une passée, on l'a vu dernièrement à Maisonneuve.

—Léon C... de C... faut que ça finisse!



## Le Feuilleton du "Canard"

Toute traduction et reproduction interdite.

# LE MARIAGE DE LUCETTE

HISTOIRE CANADIENNE, AMOUREUSE ET HUMORISTIQUE

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.  
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington. International Copyright Secured.

(Suite)

XXI

PERPLEXITE.

Sir John of Krankintilbury, après s'être rasé, maniché cravaté et contemplé au moins dix fois dans le miroir; ceci afin d'être bien certain que sa toilette était impeccable, se rendit dans la salle à manger où se trouvait et l'attendait le Colonel Tranchemontagne.

—Et bien, Sir John, dit le Colonel en se levant et allant à lui en le voyant venir, comment êtes vous ce matin, complètement, reposé des fatigues de cette nuit, je suppose?

—Howe'yes, je me sentir très reposé, une fois je dois vous dire que ce soirée il avoir été des plus agréable et que depuis longtemps je ne plus en avoir passé de si charming, lui dit Sir John en lui serrant la main.

—Et Miss Lucette, comment l'avez-vous trouvé? dit le Colonel en l'attirant vers la table où le déjeuner les attendait.

—Adorable, répondit Sir John en s'asseyant et dépliant sa serviette, oui davantage je la voir que, je découvrir en elle des qualités toujours nouveaux.

—C'est bien ainsi, Sir John, je vous le disais, fit le Colonel, cette jeune fille est une bouchée de roi, puis prenant une salière, désirez-vous du sel?

—Merci, répondit Sir John, je suis servi, mais au fait est-il arrivé du courrier du poste cette matin?

—Je crois que oui; répondit le Colonel, je vais m'informer, et faisant signe à la bonne d'approcher il lui demanda; le postillon est-il venu?

—J'crés ben que oui, dit la servante, même qu'il me semblé qu'il y en avait pour Monsieur, ajouta elle en désignant Sir John.

—Des lettres pour moa, s'écria Sir John, vite, donnez vite moa prier vous, ce lettre il être sans doute très importante.

La bonne sortit chercher les lettres qu'elle remit au jeune anglais.

—Vous permettre, dit Sir John au Colonel en décachetant la lettre que la bonne venait de lui remettre, ce lettre il être des nouvelles de London.

—Faites, répondit le Colonel, vous êtes ici chez vous.

Sir John of Krankintilbury lut avec attention cette lettre, mais au fur et à mesure qu'il avançait dans sa lecture, on pouvait voir un nuage qui obscurcissait son front, on eut dit que ces nouvelles ne lui étaient pas très agréables.

Le Colonel Tranchemontagne ne fut pas sans remarquer l'ennui de son protégé et il lui demanda:

—Rien de particulier?

—Yes, beaucoup, mon oncle Lord Parloorsett il être très malade et mon cousine Ophélie il être près de lui.

—Je regrette d'apprendre que votre oncle soit malade, mais il est heureux que votre cousine se trouve auprès de lui de cette façon il n'est pas complètement seul, dit Tranchemontagne:

—Vous croire, parce que vous pas connaître ce demoiselle, il être un beau jeune fille qui être beaucoup jaloux de moa, dit Sir John, ce cousine savoir que je être la seul héritier du Lord, et il profitera sans doute de ma absence auprès de lui pour arracher de mon oncle une bonne partie de sa héritage.

—Il ne peut cependant pas vous deshériter, vous étant le seul héritier mâle de la famille, remarque le Colonel.

—Cela être vrai, mais il pouvoir laisser à mon cousine sa castel, son mansion de London et quelques autres choses dont je tenir beaucoup, fit remarquer Sir John.

—Si vous pouviez être sur place et vous rendre en Angleterre cela changerait sans doute beaucoup les choses; dit le Colonel.

—Parfaitement, répondit Sir John, mais je ne pas pouvoir non plus demander le premier jour de mon arrivée.

—Il y aurait je n'en doute pas un moyen de parer à cette difficulté, dit Tranchemontagne.

—Et comment? fit Sir John en regardant le Colonel.

—C'est peut-être plus simple que vous ne le pensez, lui dit Tranchemontagne, écoutez bien ce que je vais vous dire: Vous trouvés Miss Lucette jolie, séduisante, intelligente, elle est riche, vous l'aimez, son père est prévenu de votre prochaine demande, pourquoi attendre, cette histoire de mariage peut être décidée d'ici à quelques jours, et même si vous ne partiez pas de suite avec votre femme, vous pourriez vous rendre en Angleterre, voir votre oncle, lui parler, et Monsieur Vadboncoeur vous avancera l'argent dont vous avez besoin pour mener à bonne fin le but de ce voyage.

—Vraiment vous croire? dit Sir John ébranlé.

—J'en suis presque certain, répondit le Colonel, venez et vous verrez par vous-même. M. Vadboncoeur se rend à son bureau pour dix heures nous lui parlerons. Et le Colonel pensait: voici ce que va faire l'affaire des deux, ce mariage assurera l'élection de l'un et l'héritage de l'autre.

Sans tarder ils partirent et se rendirent au bureau d'Onisi-

me Vadboncoeur. Toute l'administration était à son poste, les employés surchargés d'ouvrage travaillaient avec l'énergie du désespoir. René Rivard était enfermé dans son cabinet avec un client, quant à Vadboncoeur il était justement libre venant de terminer une affaire dans laquelle il faisait un bénéfice de deux cents milles piastres, il était donc d'une humeur charmante.

—Messieurs s'écria-t-il en les apercevant, vous arrivez justement au bon moment car j'allais sortir, mon notaire me faisant appeler pour une affaire importante.

—Alors, dit Tranchemontagne, c'est pour nous un heureux hasard de vous rencontrer et nous en sommes d'autant plus heureux que nous venions nous aussi vous entretenir d'une chose de la plus haute importance.

—Ah! oui, fit Vadboncoeur que les dernières paroles du Colonel mettaient en éveil, prenez un siège et dites-moi cela?

Vadboncoeur et le Colonel s'assirent, seul Sir John resta debout et commença:

—Depuis la premier jour que le avoir eu la bonheur de connaître Miss Lucette, mon coeur il être malade d'amour.

—Pauvre garçon, dit le Colonel en jettant les yeux au Ciel.  
—Je avoir compris, continua l'anglais, que mon vie il être pas possible sans son présence. Je avoir qu'un espoir dans mon âme, c'est que la flamme qui être bruler mon coeur il être partagé par elle. Le ambition de mon existence il être de faire elle mon compagne et ceci au condition que vous donner elle pour femme a moa.

Sir John avait une main sur son coeur, le Colonel semblait rêver quant à Vadboncoeur tout en s'attendant à cette demande il n'en était pas moins très perplexe, les paroles de tante Ursule lui revinrent à la pensée et c'est après un moment de réflexion qu'il répondit:

—Monsieur, votre demande m'honore, je sais qu'une union avec une personne appartenant à une famille aussi hautement placée que la vôtre n'est pas chose que l'on doit considérer à la légère, cependant vous conviendrez qu'il m'est impossible de disposer de la main de ma fille sans, non seulement la consulter, mais aussi il me faut prendre l'avis de Madame Vadboncoeur qui elle aussi a voix chapitre.

—Cela est tout naturelle dit le Colonel et nous vous approuvons, et se levant et prenant Vadboncoeur à l'écart il lui dit: Il vient de recevoir la nouvelle que son oncle se mourait et comme c'est pressant et pour vous une occasion unique, je vous conseillerais de battre le fer pendant qu'il est chaud et de prendre de suite l'occasion aux cheveux.

—Oui, répondit Vadboncoeur, mais je ne le connais ce jeune homme que par ce que vous m'avez dit sur son compte.

—Vous pouvez être certain que tout est bien correct, répondit le Colonel.

—Correct, j'veux ben le crere, mais qui vous a donné des renseignements, de qui les tenez-vous? dit Vadboncoeur d'un ton qui ne laissa pas d'étonner le Colonel.

—Mais; fit ce dernier étonné, doutez-vous de moi?  
—Non vieil ami, je ne doute pas de vous, mais la question est si importante que j'aimerais bien prendre des renseignements moi-même.

—A vos souhaits, répondit Tranchemontagne qui ne doutait pas de l'enquête serait en la faveur de son protégé. Quand pouvons-nous espérer avoir une réponse? demanda-t-il à haute voix.

—Dans quelques jours, répondit le père de Lucette.  
—Alors si ce n'est qu'une affaire de quelques jours cela va bien, nous allons partir pour Montréal nous procurer les costumes pour le fameux bal et il est à espérer que vous nous donne-

**ALLONS AU "P'TIT RITZ CARLTON"**  
602 STE-GATHERINE EST, près Montcalm. Tél., Bell 4858.  
Le Populaire **GEORGES BISSONNETTE**  
Est prêt à recevoir sa nombreuse clientèle.  
Blé-d'Inde — Soupe aux pois — Huîtres, au verre et sur écailles  
— Homards — Crevettes — Sandwiches de toutes sortes, etc.  
**TOUT CE QUI EST BON SE TROUVE AU "P'TIT RITZ".**

rez une réponse favorable, n'est-ce pas, Sir John?

—Yes, favorable, dit Sir John en saisissant la main de Vadboncoeur, if you please.

—Décidément se dit le père de Lucette lorsqu'il furent partis, ce jeune homme a l'air d'être bien pressé, je n'ai que quelques jours pour me procurer ces renseignements, comment pourrais-je bien m'y prendre... au fait, se dit-il, j'ai mon homme, René Rivard, une fois encore saura bien me tirer d'embaras.

(à suivre)

: o :

## De vieilles connaissances

Ca c'est d'un bon coeur et sans arrière-pensée.

Un paysan qui avait vendu à un Conseil de Fabrique, l'arbre dont on avait eu besoin pour faire une croix, passait quelque temps après devant le Calvaire sans se découvrir.

—Quoi, dit le curé, vous qui devez donner l'exemple à la paroisse, vous passez devant le crucifix sans sauer la croix?

—Dame, m'sieu le curé, répond le paysan, que voulez-vous, je l'ai connu quand elle était...bouleau.

: o :

## La Réclame au Japon

On lit dans un journal de Tokio, à la colonne des décès:

—“Est décédé, le 5 avril, dans sa boutique, Outemaros, très respecté par tous ceux qui l'ont connu ou ont eu affaire avec lui. Comme homme il était très aimable, comme chapelier, honnête et droit. Ses vertus n'avaient pas de prix et ses chapeaux ne coûtaient que \$2.00 la pièce.”

—“Il laisse une veuve pour déplorer sa perte et une grande quantité de chapeaux d'hiver qu'on vendra très bon marché au bénéfice de la famille. Il a été ravi au monde à la fleur de l'âge, justement comme il venait de terminer un achat important de chapeaux de feutre qu'il avait eu à si bon prix que sa veuve peut les vendre meilleur marché que n'importe quelle maison de notre ville.

—“Sa famille éplorée continuera les affaires avec la même ponctualité que le regretté défunt.”

FONDE EN  
1878

**LE CANARD**

CIRCULATION  
15,000

LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA  
Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié par J. E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél., Est 5489. La Cie A. P. Pigeon, Limitée, 109 Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.  
ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois (pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.  
“LE CANARD” est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.  
Les numéros non vendus ne sont pas retournables.  
TARIF DES ANNONCES. — Contrat pour un an: 1,000 lignes, 5c la ligne; 2,000 ou 3,000 lignes, 3½c la ligne; 4,000 ou 5,000 lignes, 3c la ligne; 10,000 lignes, 2c la ligne.  
Annonces à court terme: Première Insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

## DANS NOS THEATRES

### ERNEST TREMBLAY ET PIERRE CHRISTE TRIOMPHERONT ENCORE AU NATIONAL LA SEMAINE PROCHAINE

"R'Donne moi ma Bague!", la revue de MM. Ernest Tremblay et Pierre Christe tiendra l'affiche encore la semaine prochaine au Théâtre National. On sait le triomphe qui a accueilli cette désopilante fantaisie toute émaillée de mots d'esprit et offrant au public un ensemble unique de scènes comiques et enthousiastes. On ne pouvait attendre moins de l'auteur d'"Ohé! Française!" et de celui qui écrit "En avant, marche!", "Tape dans l'as!" et tant d'autres revues à succès.

Pour la seconde semaine, nos deux humoristes ont allégé leur oeuvre, supprimant les quelques longueurs qui se ralentissaient le mouvement et y ajoutant des scènes d'un entrain incomparable et des couplets de la meilleure trempe. Bien entendu, l'interprétation demeure la même. M. Beeman en tête qui continuera son triomphe des "Yeux Eteints", tableau sensationnel dans lequel il nous donne toute l'ampleur de son magnifique talent. Mme Wanda sera remplacée par la toute gracieuse Mme Lydie Robert, dans le rôle de la Commère, ce qui ne l'empêchera pas de nous faire goûter le plaisir de ses danses avec M. Derbil. Et ce sera un attrait de plus que de voir Mme Robert détailler avec le charme que l'on sait les couplets de la Commère et habiller ce personnage de l'élégance et de la distinction dont elle a le secret.

MM. Harmant, Mallet, Pellerin, Cercy, Miral, Cauvin, Villeraie et Juliany seront les spirituels interprètes qui se sont signalés dans leurs créations pittoresques, et Mmes Maubourg, Rivière, Giroux, Noggi, Rose Aimée apporteront à cette seconde semaine de revue toute leur grâce, toute l'expression de leur talent.

Le Théâtre National ne désemplira pas la semaine prochaine, car la revue de MM. Ernest Tremblay et Pierre Christe constitue un spectacle que nul ne saurait manquer.

#### THEATRE ORPHEUM

Ce sera tout un événement artistique et mondain que la venue de Mlle Yvonne Garrick à l'Orpheum, la semaine prochaine. On ne parle que de cela partout et tout le monde se prépare à aller applaudir cette brillante artiste qui a fait fureur cet hiver parmi la haute société New-Yorkaise. Mlle Yvonne Garrick paraîtra sur la scène de l'Orpheum dans une des plus belles pièces du répertoire de haute comédie: "Froufrou", l'oeuvre célèbre de Meilhac et Halévy, qui a été créé à la Comédie-Française par Sarah Bernhardt.

Mlle Yvonne Garrick apporte avec elle une merveilleuse collection de toilettes, véritables chefs-d'oeuvre de richesse et d'élégance et nous prions, si nous étions indiscrets, dire ce que nous avons aperçu, lors d'une entrevue avec la charmante artiste dans ses appartements du Ritz-Carlton.

Toute la troupe de l'Orpheum, au grand complet, encadrera Mlle Yvonne Garrick et nos meilleurs artistes lui donneront la réplique avec le talent qui les distingue.

Lundi soir, grand gala donné par la Fédération Universitaire des Etudiants de Laval. Ce sera une fête mondaine et intellectuelle à laquelle tout Montréal voudra assister. Si nous en jugeons par le nombre de demandes de sièges pour la semaine prochaine, à l'Orpheum, nous croyons donner au public un bon conseil en lui disant de s'empresser de retenir ses places d'avance pour aller applaudir la brillante artiste qu'est Mlle Yvonne Garrick.

On peut retenir des sièges d'avance au bureau des billets, Uptown 22.

#### THEATRE CHANTECLERC "Martyre du Coeur"

Voilà une pièce qui rappelle par plus d'un point "Le fils naturel", d'Alexandre Dumas fils. Mais elle est traitée d'une façon plus dramatique, les personnages se trouvant eux-mêmes dans des situations plus difficiles, il s'ensuit que l'oeuvre devient plus palpitante d'intérêt et plus émouvante.

Les principaux rôles seront joués par MM. Lombard, Filion, Hamel, Girardin, Pagé, Godeau, Prévaille, Lefebvre et Mesdames Devoyod, Vhéry, Ver-teuil, Thiéry, Paulette.

Les décors seront très luxueux et bien dans la note de l'ouvrage, la mise en scène sera soignée jusqu'en ses plus petits détails.

On prépare pour la semaine suivante l'oeuvre maîtresse de Victorien Sardou, celle qui a fait déjà courir tout Montréal: "La Tosca", avec Mme Vhéry dans le rôle-titre et M. Lombard dans le rôle de Scarpia, qu'ils ont déjà joués à Montréal.

Dimanche, vues animées avec programme spécial et intermèdes de chant.

#### THEATRE NATIONAL (Spectacle du dimanche)

Sous la direction de M. Georges Gauvreau, le Théâtre National reprendra dimanche prochain, la série de ses représentations de vues animées. L'on sait que les représentations cinématographiques du National avaient, chaque dimanche, une vogue extraordinaire. Le public sera heureux de constater, dimanche prochain, en soirée comme en matinée, que le National donne, comme spectacle de vues animées, ce qu'il y a de mieux en fait de primeurs récemment arrivées à Montréal. La grande artiste Bessie Barsicale sera sur l'écran dans une grande vue amoureuse intitulée: "All of a sudden Norma". L'inoubliable Charlie Chaplin nous fera oublier les ennuis du déménagement. D'autres vues seront aussi au spectacle et nous en réservons la surprise pour les spectateurs. Il y aura chant, musique et une grande distribution de cadeaux. Surtout, ce qu'il ne faut pas oublier, ce sont les représentations d'amateurs qui seront présentés sur la scène du National d'une manière tout à fait originale. Il y aura un magnifique décor qui plaira aux yeux, pendant que les talentueux amateurs soulèveront les applaudissements. N'oublions pas d'aller au National, dimanche, assister au spectacle de vues animées qui n'a rien de commun avec les autres et qui saura se distinguer par son originalité.

#### THEATRE ARCADE

Voilà un théâtre qui ne fait pas de "bluff" et qui, pourtant, connaît le succès. Chaque semaine la clientèle de l'Arcade augmente. Pourquoi? Parce que son directeur, M. Elzéar Daoust surveille son affaire, annonce ce qu'il donne et donne ce qu'il annonce. C'est ainsi que pour la semaine prochaine on a mis à l'affiche le drame si émouvant de "La Femme X". Cette pièce à l'affiche a attiré partout, un nombreux auditoire. Ce qui sera une attraction spéciale pour l'Arcade, c'est que c'est Madame Lucie Marsoll qui tiendra le principal rôle de cette pièce.

Marsoll, est la femme du rôle et saura en faire un succès qui égalisera celui de cette regrettée Madame Servany. Rien n'a été négligé pour faire de "La Femme X" le grand succès de la saison. Il y aura nombreuse interprétation et les décors seront de toute beauté.

N'oublions pas que chaque dimanche c'est au Théâtre Arcade que se donne le plus joli spectacle de vues animées.

#### THEATRE CANADIEN

M. Paul Gury a eu raison d'intituler sa revue "Ça bat 4 as!" Il y a eu foule au Canadien la semaine dernière pour applaudir cette revue remplie de mots d'esprit et de situations comiques. La saison théâtrale est aux revues. Le public aime ce genre de spectacle. Donnons-lui ce qu'il préfère. C'est ce que la direction du Canadien fait en maintenant à l'affiche pour la semaine prochaine le triomphal succès de la semaine dernière "Ça bat 4 as!" Nous prions nos lecteurs de ne pas manquer ce spectacle. Voulez-vous rire? Voulez-vous vous amuser? Voulez-vous passer une agréable soirée? Allez au Canadien entendre la revue de M. Paul Gury, car, franchement, elle bat "4 as!"

#### CINEMA MONT-ROYAL

Inutile de descendre dans le centre de la ville quand on a tout ce qu'il nous faut pour satisfaire notre goût dans le nord. Le magnifique Cinéma Mont-Royal est situé sur l'avenue Laurier et sous l'habile direction de M. Arthur St-Germain, il a pris une vogue extraordinaire. A chaque représentation, il y a une foule énorme qui admire les plus jolies vues qui se déroulent sur l'écran. Sans cesse on y voit du nouveau, de l'intéressant. Les vues sont comiques ou sérieuses, dramatiques ou amoureuses. Il y en a pour tous les goûts, et si l'on veut avoir satisfaction allons voir le spectacle du Cinéma Mont-Royal.

#### CINEMA FAMILY

Petit à petit, mais sûrement, le Cinéma Family attire la confiance des nombreux amateurs de vues animées. M. Arthur St-Germain y fait représenter ce qu'il y a de plus nouveau en fait de primeurs. Ce cinéma est joli, confortable et surtout administré de façon à plaire et à recevoir convenablement les personnes qui le fréquentent. Le Family donne chaque semaine un spectacle moral. Les vues sont nettes et nombreuses. On nous annonce pour la semaine prochaine un programme extraordinaire et nous prions nos lecteurs de se rendre en foule au Family s'ils veulent voir quelque chose de très bien.

#### CRYSTAL PALACE

Chaque semaine les vues du Crystal Palace sont de plus en plus belles. Le public se rend compte du travail de M. Arthur St-Germain pour le satisfaire. Ce cinéma de la rue St-Laurent est devenu depuis quelque temps le plus populaire de Montréal. Toujours son spectacle est intéressant. Toujours il est nouveau et toujours il est à la hauteur du goût des nombreux spectateurs qui ne vont pas ailleurs qu'au Crystal Palace.

## CINEMA — FAMILY — CINEMA

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

AUJOURD'HUI — PROGRAMME DOUBLE

MAGDELINE TRAVERSE dans "A GAMBLING IN SOULS"  
Fox en 6 parties.

PAULINE FREDERICK dans "A WOMAN OF INDEX"  
Comédie et autres.

ADMISSION - - - 10 et 15 Cents.

## MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

AUJOURD'HUI

WALLACE REID dans "JAUCE"  
Paramount en 5 parties.

ENID BENNETT dans "HAPPY THO' MARRIED"  
Paramount en 5 parties.

COMEDIE LKO ET AUTRES.

## CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

AUJOURD'HUI

BRYANT WASHBURN dans "POOR BOOB"

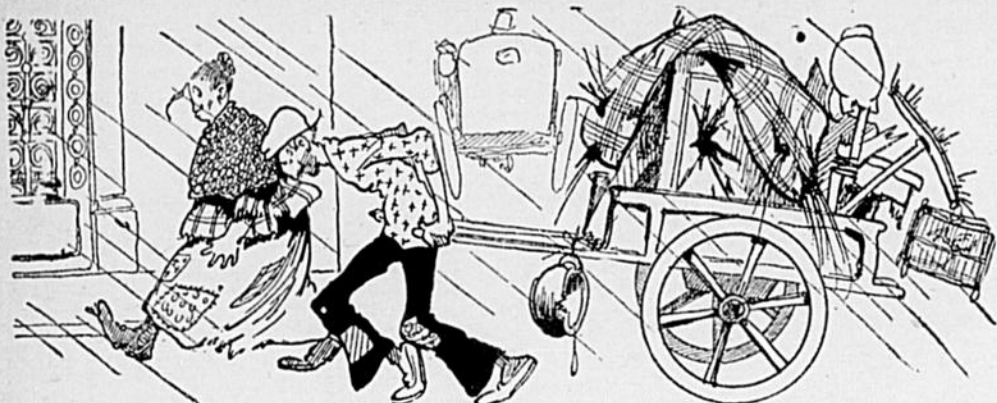
PEARL WHITE dans "LIGHTNING RAIDER", Episode final.

EAST LYNN — Comédie Sennett.

MUTT & JEFF ET AUTRES.

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

# VOULEZ-VOUS RIRE ET VOUS AMUSER ?



Elle. — C'est ben embêtant d'être obligée chaque année de "mouver son borlot" à travers les rues.

Lui. — Faut espérer que notre nouveau propriétaire nous fera crédit.

Elle. — J'espère; on peut pas tout mettre sur le loyer et négliger son mobilier.



—C'est vite fait, avec moi, le déménagement. Ma table et ma chaise. Quant au lit... j'couche à terre.



—Les apaches du nouveau quartier sont plus dangereux que dans l'ancien et... ils courent plus fort. N'ayant pas de bourse, je ne suis pas pour lui donner ma vie.



Charlie Chaplin déménage sans cesse de scope en scope et partout il est aussi populaire.



Lui. — Votre p'tit chien, madame, m'a mordu.  
Elle. — Laissez-le faire. Il a pour habitude de manger les os.  
Lui. — Mais il me mange aussi... la viande.



—Combien vos dindes, le père?  
—Autant comme vous êtes bête.  
—Mon Dieu! ils sont bien chers!



—Je voudrais, Monsieur le Directeur, vous confier ma pièce.  
—Est-elle finie?  
—Non, j'ai encore trois entr'actes à faire.

## Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"